

Série originale sur l'école à la maison de Charlotte Mason

Vers une philosophie de l'Éducation, Volume 6 de la série de Charlotte Mason

Préface de l'auteure

Vol. 6 p. xxv

Il ne semble pas que l'histoire de la nymphe [Ondine](#) a beaucoup affaire avec une éducation variée et généreuse, mais il y a une connexion. Une âme s'éveilla au sein de la nymphe qui fut touché par l'amour, aussi dois-je vous raconter comment la connaissance a touché l'âme du peuple. Il y a huit ans, « l'âme » d'une classe d'enfants d'une école située dans un village minier s'éveilla subitement à cette touche magique et est demeurée éveillée. Nous savons que la religion peut éveiller les âmes, que l'amour peut changer un homme, que l'appel d'une vocation peut le faire et qu'à l'époque de la Renaissance, l'âme de toute une société s'éveilla à la connaissance, mais cet appel se fait rarement sentir de nos jours et malgré le plaisir d'assister aux cours et l'accent mis sur les bonnes notes dans toutes nos écoles, je crois que la soif d'apprendre des enfants de ce village minier est un phénomène merveilleux qui ouvre de nouvelles possibilités. Déjà, plusieurs milliers d'enfants britanniques avaient connu cette conversion intellectuelle, mais ils étaient tous des enfants de la classe privilégiée. Découvrir que les enfants d'un village minier réagissaient aussi bien semblait ouvrir un nouvel espoir pour le monde entier. Peut-être que l'âme des enfants attend patiemment l'appel de la connaissance pour s'ouvrir sur une vie agréable.

Mme Francis Steinthal, qui commença l'éveil éducationnel dans les Conseils de Comté, écrivit : « Pensez à la signification de ceci dans la vie des enfants : des vies disciplinées, pas de grève, la justice, la fin de la lutte des classes, des intelligences développées, et

Vol. 6 p. xxvi

aucune demande pour de la littérature sale et corrompue! Nous allons, ou plutôt ils vivront dans un monde meilleur. » Ceci fut écrit dans un moment d'enthousiasme en apprenant qu'un Conseil de Comté avait accepté le plan de travail pour cette école pilote; notre enthousiasme a tendance à nous faire voir l'avenir sous un jour meilleur qu'il ne l'est, mais vraiment cette nouvelle pédagogie est vouée à avoir d'excellents résultats. Il s'est passé moins de neuf ans depuis que cette école pilote ait fait ce changement audacieux, que déjà, plusieurs milliers d'enfants trouvent les cours beaucoup plus plaisants qu'auparavant.

Sans aucun doute, les enfants sont bien enseignés et heureux dans leurs leçons à l'heure actuelle et ce fut particulièrement vrai à l'école en question. Pourtant, les enseignants et les enfants trouvent une différence incommensurable entre l'intérêt occasionnel réveillé par les bonnes notes, d'agréables conférences et d'autres méthodes scolaires et la soif constante d'apprendre qui vient avec une âme éveillée. Les étudiants ont même réussi à convaincre les inspecteurs d'école. Un inspecteur a écouté les longues narrations animées et détaillées d'une classe et a été étonné. Au cours des trente dernières années, mes confrères et moi avons enseigné à des milliers d'enfants dans nos écoles, dans nos foyers et autres lieux et nous avons gardé en mémoire les prières du doyen de l'école St-Paul, M. Colet : « Priez pour que les enfants puissent faire une bonne vie et puissent s'épanouir avec de la bonne littérature. » Probablement que tous les enfants enseignés de cette façon ont grandi avec ce genre de principes et d'intérêts qui leur permettent de vivre une vie heureuse et au service de leur communauté.

Je tiens à ajouter que nous n'avons pas de compte à régler. Servir l'intérêt public est notre but et les méthodes proposées sont applicables dans n'importe quelle école. Mon objectif, en écrivant ce livre, est de convaincre tous ceux qui sont impliqués en éducation de certains principes qui ont soit été oublié ou sont soit méconnus et de certaines méthodes qui sont si simples

Vol. 6 p. xxvii

qu'elles ne font aucune vague. Pourtant, ces principes et méthodes font une éducation entièrement efficace.

Je tiens à ajouter que tout ce que j'ai dit à présent n'est qu'une simple opinion. Chaque point a été prouvé dans des milliers de cas et la méthode peut être vue à l'œuvre dans de nombreuses écoles tant grandes que petites, autant au primaire qu'au secondaire.

Mes excuses à tous ceux à qui on demande de considérer ma méthode sous plusieurs angles. Je ne peux qu'expliquer qu'à partir de cette citation de Fuller : « Cher lecteur, je soupçonne que j'ai écrit certaines choses deux fois. Bien que ce ne soit du mot à mot, le sens est le même. Je vous prie de sauter par-dessus tout ce qui est redondant. Vous pouvez constater à quel point il est difficile et fastidieux de trouver toutes ces répétitions. En plus d'être une tâche difficile, les rechercher prendrait plus de temps que je ne peux me permettre. Ma vie est de plus en plus courte et je n'ai pas une minute à perdre pour chercher quelques brouilles. Mais puisqu'il faut donner des conseils l'un après l'autre, je vais citer les mots de St-Paul : 'Cela ne me dérange pas de vous écrire les mêmes choses que j'ai déjà écrites avant. En fait, c'est pour votre bien.' »

Je m'en voudrais de clore ce qui sera probablement la dernière préface que j'écrirai dans cette vie sans reconnaître l'apport et la coopération de certains de mes amis qui ont travaillé à mes côtés pour ce qui nous semble à tous une si grande cause. La « Parents National Educational Union » (PNEU) a rempli sa mission, comme écrit dans sa première lettre d'information, noblement et généreusement. « L'Union existe pour le bénéfice des parents et des enseignants de *toutes les classes* de la société » et depuis les huit dernières années, elle a entrepris de propager au nom des Écoles Élémentaires, desquelles

environ cent cinquante travaillent maintenant avec les programmes de l'Union. Au courant de la dernière année, un développement encourageant a pris place grâce à l'honorable Mme Franklin. Elle fit une suggestion à la direction d'une école du Conseil de comté de Londres de former une association de parents en leur offrant certains avantages et en leur demandant une petite somme pour payer les dépenses. À la première assemblée, un des parents présents se disait grandement déçu. Il s'attendait de voir au moins trois cent parents et il en vint seulement environ soixante! Les organisateurs de l'assemblée, quant à eux étaient très encouragés par la présence des soixante parents qui la plupart devinrent membres de l'association de parents et le travail commença avec enthousiasme.

Nous sommes profondément reconnaissants envers le travail effectué par nos collègues mais même cet homme très courtois qui a écrit cette lettre aux Romains ne serait pas capable de suffisamment de reconnaissance envers tous ceux à qui nous devons le succès de ce mouvement lequel je tenterai de clarifier dans les pages suivantes.

CHARLOTTE M. MASON,

MAISON DE L'ÉDUCATION AMBLESIDE, 1922

Un court résumé

DE LA PHILOSOPHIE ÉDUCATIVE PRÉSENTÉE DANS CE LIVRE

"Aussitôt que l'âme entrevoit la vérité, l'âme la reconnaît comme sa première et plus vieille amie."

"Les conséquences de la vérité sont grandes; par conséquent nous ne devons pas négliger de juger correctement ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas." (Benjamin Whichcote)

1. Les enfants sont des personnes dès leur naissance.
2. Ils ne sont nés ni bons ni mauvais, mais avec la possibilité d'être bons ou mauvais.
3. Les principes de l'autorité d'une part et de l'obéissance d'autre part sont naturels, nécessaires et fondamentaux, mais...
4. Ces principes sont limités par le respect qui est dû à la personnalité des enfants, qui ne doit être atteint de par l'utilisation directe de la peur ou de l'amour, la suggestion ou l'influence, ou en jouant de façon inappropriée sur le désir d'apprendre de l'enfant.
5. Par conséquent, nous sommes limités à trois instruments éducatifs : l'environnement naturel de l'enfant, la formation de bonnes habitudes et la présentation d'idées vivantes.

La devise de la P.N.E.U. est : « L'éducation est une atmosphère, une discipline et une vie. »

6. Quand nous disons que "l'éducation est une atmosphère", nous ne voulons pas dire qu'un enfant doit être isolé dans un monde artificiel infantile spécialement adapté mais que nous devons prendre en compte la valeur éducative de son environnement naturel à la maison et le laisser vivre librement parmi ses propres conditions. On abrute un enfant en réduisant son monde à un monde infantile.

7. Par "l'éducation est une discipline", nous formons l'enfant à avoir de bonnes habitudes de vie et le contrôle de soi.

8. "L'éducation est une vie" signifie que l'éducation doit s'appliquer au corps, à l'âme et à l'esprit. L'esprit a besoin d'idées de toutes sortes. Le curriculum de l'enfant doit donc inclure des sujets variés.

Vol. 6 p. xxx

9. L'esprit de l'enfant n'est pas une ardoise vierge ni un seau à remplir. Il est une chose vivante et a besoin de connaissances pour se développer. Comme l'estomac a été conçu pour digérer les aliments, l'esprit est conçu pour digérer des connaissances et ne nécessite aucune formation ou exercices spéciaux pour qu'il soit prêt à apprendre.

10. Une doctrine, telle celle de Herbart, qui prétend que l'esprit est un réceptacle, rejette la responsabilité de l'éducation (la préparation de la connaissance en miettes alléchantes dûment ordonnées) sur l'enseignant. Les enfants qui sont éduqués de cette façon courent le danger de recevoir beaucoup d'enseignement avec peu de connaissances et l'axiome de l'enseignant est : « Ce qu'un enfant apprend importe moins que la façon dont il apprend. »

11. Nous croyons qu'un enfant normal possède des capacités cognitives qui lui permettent de digérer toutes connaissances offertes à lui, c'est pour cela que nous lui donnons un programme complet et généreux en prenant soin de lui offrir seulement les connaissances qui lui sont essentielles, ce qui veut dire que les faits ne sont pas présentés sans leurs prémices. De ceci, nous tirons le principe suivant que :

12. « *L'éducation est la science des relations* » signifie que les enfants ont des esprits capables de faire leurs propres connexions avec le savoir et les expériences concrètes, alors nous nous assurons que l'enfant apprend à connaître la nature, l'artisanat, les sciences et l'art, qu'il lit des beaucoup de livres vivants et qu'il fait de l'activité physique.

13. Lors de l'élaboration d'un programme, trois points doivent être considérés :

- nous devons fournir une grande quantité d'idées pour s'assurer que l'esprit a suffisamment de quoi se nourrir
- nous devons offrir des connaissances sur une variété de sujets pour éviter l'ennui

- et finalement, les matières enseignées doivent l'être avec le meilleur langage littéraire possible puisque c'est de cette façon que l'attention de l'enfant répond le mieux.

14. Puisque la connaissance n'est pas assimilée tant qu'elle n'est pas reproduite, les enfants devraient en faire une narration orale ou écrite après en avoir fait une seule lecture ou après une seule écoute.

15. Une *seule lecture* est requise parce que les enfants ont naturellement un grand pouvoir d'attention, mais cette force est dissipée par les relectures de passages et aussi par le questionnement, le résumé etc...

Agissant sur ceux-ci et sur d'autres points du comportement de l'esprit, nous trouvons que *l'éducabilité des enfants est énormément*

Vol. 6 p. xxxi

plus grande que ce qui a été jusqu'ici supposé, et il est peu dépendant des circonstances telles que l'hérédité et l'environnement.

L'exactitude de cette déclaration n'est pas limitée aux enfants intelligents ou de ceux des classes éduquées; des milliers d'enfants des écoles primaires répondent librement à cette méthode, qui est basée sur le *comportement de l'esprit*.

16. Les enfants ont deux guides pour les aider dans leur croissance morale et intellectuelle : « la voie de la volonté » et « la voie de la raison ».

17. *La voie de la volonté* : Les enfants devraient apprendre :

- a) À distinguer entre « Je veux » et « Je ferai ».
- b) Que la voie de la volonté est efficace pour distraire les pensées de ce qu'ils désirent mais savent que ce n'est pas bien.
- c) Que le meilleur pour se changer les idées est de penser à autre chose ou faire quelque chose d'assez différent pour occuper leur esprit.
- d) Que, après un repos de cette manière, la volonté retournera à son travail avec une nouvelle vigueur.

18. *La voie de la raison* : Nous enseignons aux enfants aussi, à ne pas s'appuyer (avec trop de confiance) sur leur propre raisonnement parce que la fonction du raisonnement est de donner la démonstration logique de la vérité mathématique mais est peu fiable lorsqu'il s'agit de juger des idées parce que notre raisonnement justifiera toutes sortes d'idées erronées si l'on veut vraiment y croire.

19. Par conséquent, les enfants devraient apprendre, dès qu'ils deviennent assez matures pour comprendre cet enseignement, que la responsabilité principale qui repose sur eux en tant que *personnes* est l'acceptation ou le rejet des idées. Pour les aider dans ce choix,

nous leur donnons des principes de conduite et un large éventail de connaissances adaptés à eux. Ces principes devraient sauver les enfants de réfléchir avec lâcheté et de poser des actions irréfléchies qui font que la plupart d'entre nous vivons à un niveau inférieur que ce qui nous est nécessaire.

20. Nous ne permettons pas de séparation entre la vie intellectuelle et la vie spirituelle des enfants mais nous leur enseignons que le l'Esprit Divin a constamment accès à leur esprit et qu'il les aide dans tous leurs intérêts, devoirs et joies de la vie.